

Le **CLOCHER** *au* **BORD** *de l'* **EAU**



Eglise St-Nicolas de La Frette-sur-Seine



L'édifice et ses abords ont été classés site pittoresque du département par décret en 1947.

C'est aux XIIe-XIIIe siècles que l'on situe l'édification de **l'église primitive** par les abbés de Saint-Denis. Sa proximité de la Seine a probablement inspiré le choix de sa dédicace à Saint-Nicolas, protecteur des marins et nautoniers (bateliers). Selon la tradition, en effet, le saint évêque de Myre (actuelle Demre en Turquie) au IV^e siècle, a secouru dans la tempête l'équipage d'un vaisseau qui invoquait son nom.

L'église, implantée dans l'espace linéaire du vieux village, entre Seine et coteau, est décrite par bon nombre de guides touristiques comme étant « le clocher au bord de l'eau ».

Le clocher :

Le visiteur s'intéressera d'abord au **clocher**, la partie la plus ancienne de l'église. Il a été modifié aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, puis en 1969. Il retrouve aujourd'hui grâce à cette nouvelle réhabilitation son aspect précédent, avec des abat-son.



XIX^e Siècle



1969



2012

La cloche :



La première cloche connue a été baptisée en 1622 sous le nom de « Madame Geneviève ». En 1686 une petite cloche, baptisée « Barbe », vient la rejoindre. Cette dernière sera remplacée en 1760 car elle était « *fendue ou cassée* ». Ces deux cloches disparaîtront à la Révolution. Une troisième cloche, nommée « *Roberte-Elisabeth* », fut suspendue en 1699.

Sur la cloche actuelle, dite « à volée en lancé franc » et mesurant 80 cm de diamètre et 90 cm de hauteur est inscrit :

« je m'appelle Louise-Clotide, refondue en 1926 pour remplacer mon ainée Roberte-Elisabeth fêlée après 227 ans de bons et loyaux services. J'ai été bénite le 26 septembre 1926 par l'abbé Breton curé doyen d'Argenteuil, assisté par Mr l'abbé Charotte curé de Montigny desservant La Frette. J'ai eu pour parrain Mr Louis Sergent et pour marraine Mme Clotilde Lambert. Mr Schreck étant maire de La Frette. »

Avant de pénétrer dans l'église, on remarquera **le tympan de pierre**, sobrement orné d'une croix pattée.



Cette croix placée au-dessus de la porte rappelle le signe dont les futurs baptisés sont marqués avant de pénétrer dans l'église avec cette parole prononcée par le prêtre « entre dans la maison du Seigneur pour avoir part avec le Christ à la vie éternelle ».

La porte franchie, on découvre une architecture très sobre, harmonieusement et chaleureusement mise en valeur par la nouvelle restauration.

L'église a une longueur de 25 mètres sur une largeur de 10 mètres. D'après son plan initial et malgré de multiples restaurations, il s'agit d'une église dont la nef « grange » munie de contreforts est caractéristique de l'époque moyenâgeuse. L'intérieur de l'église est surbaissé d'un faux plafond avec une large corniche au pourtour, masquant la charpente du toit.

En entrant à droite, un petit escalier mène à une tribune possédant un belle rambarde en fer forgé.

Le sol a été refait en carreaux de terre cuite. Auparavant, il comportait un chemin en carrelage dans lequel était scellée une dalle à l'effigie de Saint-Nicolas. (dressée aujourd'hui sur le mur de droite sous la tribune et due à Mr Albert Hitier, artiste Frettois)



Avant d'aller plus loin dans la nef, remarquer **les fonts baptismaux** dont la cuve date de 1622 et qui viennent d'être déplacés pour permettre une meilleure visibilité au moment de la célébration du baptême qui constitue la première étape de la vie chrétienne.



La visite se poursuit en se dirigeant vers le maître-autel situé dans le chœur. A mi-parcours, un arc en plein cintre reposant sur deux piliers sépare la nef du chœur.

A droite, l'autel de la Vierge est surmonté d'une statue de Marie, la mère de Jésus, écrasant la tête du serpent.

Dans la foi catholique, Marie est représentée ainsi comme figure de la Nouvelle Eve, c'est-à-dire de l'humanité sauvée du péché.



Sur les piliers ont pris place deux statues restaurées, par la municipalité en 2012, inscrites au titre des monuments historiques :

A gauche, un très intéressant groupe sculpté en chêne du XVI^e siècle, représentant la Sainte Trinité : le Père tenant la croix du Fils et l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe, posée au sommet de la croix.



Pour les chrétiens, la Trinité désigne le mystère de Dieu unique en trois personnes. Le mystère de la Trinité n'est pas une énigme, mais une expérience de croyants : Dieu se situe envers nous comme Père. Son Esprit nous le révèle en refaçonnant notre être à l'image du Fils. Grâce à l'Esprit, nous partageons la relation de Jésus avec son Père.

La contemplation de la Trinité rappelle la vocation des baptisés : vivre du même amour qui est en Dieu et être témoin de cet amour auprès des hommes.



A droite, une statue en bois de Saint-Nicolas (XVII^e siècle).

On avance encore, se rapprochant du chœur, lieu le plus important de l'église où se déroule l'action liturgique avec les deux tables de la Parole et de l'eucharistie (l'ambon et l'autel).

Trois vitraux figuratifs, illuminent le sanctuaire :



Au centre, en médaillon, l'Assomption de la Vierge Marie.



A gauche, Saint-Nicolas ressuscitant les trois enfants mis au saloir par un méchant boucher (selon une légende du XII^e siècle).

A droite Saint-Pierre, tenant les clefs du Royaume des Cieux dans sa main gauche.



Le visiteur sera saisi par la présence forte d'un Christ en bois sculpté datant du milieu du XIVe siècle ;



Le bas de la croix est postérieur. Le Christ, sans bras, a probablement été mutilé au moment de la Révolution (classé en 1965 au titre des monuments historiques).

La beauté de l'édifice ne doit pas nous faire oublier sa destination première. Depuis 900 ans, des générations se sont succédé dans ce lieu de prière et de paix pour confier au Seigneur, leurs peines, leurs joies et leurs espérances ; plus de 450 Frettois y ont été inhumés et reposent sous son sol.

Que le visiteur ne craigne pas de se laisser porter par cette longue tradition en s'abandonnant au Christ Ressuscité. Par sa croix, il a vaincu la mort. La lumière rouge qui brille près du tabernacle est là pour nous rappeler sa présence réelle.

Réhabilitation de l'Eglise Saint-Nicolas

En 2008, Monsieur Maurice CHEVIGNY, maire et son Conseil décident la réhabilitation de l'église dans le cadre d'un contrat régional .

L'état de l'édifice nécessitait de nombreux travaux : les façades présentaient des signes importants de dégradations : fissures, cloquages des enduits, soubassements détériorés.

Un ravalement complet s'imposait. Les façades du presbytère et de la salle de réunion attenante seront réalisées à l'identique.

A l'intérieur, un traitement commencé en avril 2009 pour lutter contre les remontées d'eau a permis la reprise des enduits, le ravalement des murs et du plafond.

La mise aux normes de l'installation électrique, l'amélioration de l'éclairage, le déplacement des fonts baptismaux, la réparation de la mezzanine et de son accès, la peinture des portes et des ferronneries, le lasurage des éléments de bois mettront un point final à cette réhabilitation.

Enfin, la restitution des abat-son redonne à notre clocher sa silhouette passée.



La Paroisse adresse ses vifs remerciements à tous ceux qui ont permis cette magnifique réhabilitation et tout particulièrement à Monsieur CHEVIGNY, maire de La Frette, au Conseil municipal, au Conseil Régional d'Ile-de-France et au Conseil Général du Val d'Oise qui ont participé au financement de cette rénovation.

Père Thierry BUTOR, curé